

PF XIX 34

PÉLERINAGE DU CALVAIRE DE TOULOUSE,

A L'INSTAR

DU CALVAIRE DU MONT VALÉRIEN

A PARIS.

Imprimé pour le Diocèse de Toulouse, par ordre
de M. gr l'Archevêque, Pair de France.



TOULOUSE

CHEZ F. VIEUSSEUX, Imprimeur-Libraire, rue
Saint-Rome, n.º 46.

1822.



RECHERCHES
DE GALLIEN
LE TROISIEME

A PARIS

DE LA LIBRAIRIE DE MONT VASSIER

A PARIS

chez M. VASSIER, Libraire, Palais National, ci-devant des Arts, ci-apres de la Librai-
rie de Mont Vassier, par le Citoyen de France.



TROISIEME

chez M. VASSIER, Libraire, Palais National, ci-devant des Arts, ci-apres de la Librai-
rie de Mont Vassier, par le Citoyen de France.

1793.





ÉLÉVATION DU CŒUR
A NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST,
EN FAISANT LES STATIONS.

Avant de commencer les Stations.

ARRIVÉS au chemin du Calvaire, les fidèles doivent s'imaginer qu'ils sont dans les lieux mêmes où Jésus-Christ a souffert, et qu'ils vont parcourir *la voie douloureuse* à la suite de leur bon Maître.

De quels sentimens j'aurais été pénétré, ô mon adorable Sauveur ! si, éclairé, comme je le suis, des lumières de la Foi, j'eusse été le témoin de tou-

tes les circonstances de votre Passion !
 Daignez me persuader , ô mon Dieu !
 que je vais monter au véritable Cal-
 vaire , et me donner les mêmes pensées
 et les mêmes affections que vous m'au-
 riez inspirées au jour même de vos
 souffrances.

PREMIÈRE STATION.

Jésus-Christ au jardin des Oliviers.

Considérons Jésus prosterné la face contre
 terre.

O mon divin Jésus , vous êtes abattu
 sous le poids des iniquités du monde.
 Si votre âme est triste jusqu'à la mort ,
 c'est bien moins à la vue des tourmens
 qu'on vous prépare , qu'à la vue de
 l'inutilité de vos souffrances pour le
 plus grand nombre des pécheurs. C'est
 mon ingratitude et mon insensibilité
 qui vous arrachent des larmes de sang :
 mon Dieu , ayez pitié de moi , pardon-
 nez-moi , priez pour moi. PATER. AVE.
 GLORIA PATRI.

Pratique. Recevoir avec résignation

le calice amer des souffrances , lorsque la main de Dieu nous le présente.

ψ. *Adoramus te , Christe , et benedicimus tibi.*

R. *Quia per sanctam crucem tuam redemisti mundum.*

ψ. Nous vous adorons , ô Jésus ! notre Rédempteur , et nous vous bénissons.

R. Parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

II^e STATION.

Considérons Jésus outragé devant le grand prêtre.

Jésus devant Caïphe.

ON vous traite de criminel et de blasphémateur, ô mon Jésus ! on vous donne des soufflets , parce que vous répondez avec vérité aux interrogations du grand prêtre ! et votre bouche divine ne laisse pas échapper une plainte ! Ah ! Seigneur , faites que désormais j'imité votre silence dans les insultes , votre patience dans les afflictions , votre douceur dans les outrages.

Pater. Ave. Gloria Patri.

Pratique. Souffrir patiemment les calomnies et les affronts.

III^e STATION.*Jésus flagellé.*

Considérons Jésus attaché à la colonne.

QUEL spectacle ! mon Dieu attaché à une colonne pour y subir le plus infâme supplice ! Mon Créateur meurtri, déchiré par un fouet sanglant ! et c'est à ma place, Jésus, que vous endurez cet excès d'ignominie ! c'est pour expier mes intempérances, mes plaisirs criminels, ma vie sensuelle ! O mon Dieu ! j'adore les plaies que j'ai faites moi-même ; je renonce pour toujours aux désordres qui font couler votre sang dans cette cruelle flagellation.

Pater. Ave. Gloria Patri.

Pratique. Avoir en horreur les péchés contre la pureté, et s'imposer quelque sévère pénitence pour ceux qu'on pourrait avoir commis.

IV^e STATION.*Jésus couronné d'épines.*

Considérons Jésus couronné d'épines.

DANS quel appareil vous offrez-vous à mes regards, ô Jésus ! La tête meurtrie et couronnée , couverte de cicatrices larges et profondes , un vieux lambeau de pourpre sur les épaules , un roseau dans les mains ! Je vois des gouttes de sang mouiller votre triste diadème et souiller votre auguste visage. Voilà l'ouvrage de l'incrédulité et de l'impiété ; elles traitent l'éternelle sagesse de folie, et font un roi de théâtre du Roi des Rois. Pardonnez-moi donc , ô mon divin Sauveur ! mon indifférence et mes doutes sur les mystères de notre sainte religion ; donnez-moi la Foi, faites-moi persévérer dans la Foi.

Pater. Ave. Gloria patri.

Pratique. Croire tout ce qu'enseigne l'Eglise romaine , et faire souvent des actes de Foi.

V^e STATION.

Jésus condamné à mort.

Considérons Jésus devant Pilate, qui le condamne à mourir.

JE vous adore, ô Jésus! écoutant votre arrêt de mort avec une soumission ineffable aux volontés de votre Père, et pour opérer mon salut. Je vous bénis mille fois d'une telle charité, et je vous supplie d'annuler la sentence de mort éternelle que j'ai méritée par mes péchés, afin que je devienne digne de vivre éternellement.

Pater. Ave. Gloria Patri.

Pratique. Ne point juger le prochain, de peur de condamner les innocens.

VI^e STATION.

Jésus portant sa Croix au Calvaire.

Considérons Jésus chancelant sous le fardeau de la Croix.

O qu'il est accablant le fardeau dont

vous êtes chargé pour mon amour ! au lieu de vous soulager , on vous frappe du pied , on rit de vos défaillances. Mon Dieu, j'ai causé tous ces tourmens, et j'y serais insensible ! Non, Seigneur ; j'embrasse avec ardeur toutes les rigueurs de la pénitence , et à votre exemple , je vais porter ma croix avec joie jusqu'à la mort.

Pater. Ave. Credo.

Pratique. Sanctifier toutes nos souffrances en les unissant à celles de Jésus-Christ.

VII^e STATION.

Jésus tombe sous le poids de sa Croix.

O Jésus , notre force ! préservez-nous de tomber dans le péché. Tendez-nous une main secourable , au milieu de tant de dangers auxquels nous sommes exposés. Daignez nous fortifier dans notre faiblesse , afin qu'après vous avoir suivi courageusement sur le Calvaire , nous puissions y goûter les fruits délicieux de l'arbre de

vie, et devenir éternellement heureux avec vous.

Pater. Ave. V. Miserere nostrî, Domine.
R. *Miserere nostrî.*

Pratique. Prendre de fortes résolutions de ne pas tomber dans le péché, et de s'en relever promptement, si on est dans ce malheureux état.

VIII^e STATION.

Jésus attaché à la Croix.

Considérons Jésus qu'on étend sur la Croix.

C'EST pour expier mes crimes, ô mon Jésus, que, mettant le comble à vos douleurs, les bourreaux vous placent sur la croix, qu'ils enfoncent dans vos pieds et dans vos mains des clous homicides. Mon cœur s'attendrit, mes larmes coulent; que n'ai-je senti plutôt tout ce que le péché vous a coûté de douleur ! Quelque misérable que je sois, jamais je n'aurais porté si loin la malice et l'ingratitude.

Pater. Ave. V. Miserere nostrî, Domine.
R. *Miserere nostrî.*

Pratique. Obéir volontiers à nos maîtres spirituels et temporels, puisque Jésus s'abassa jusqu'à obéir à ses bourreaux.

IX^e STATION.

Jésus élevé en Croix.

Considérons Jésus mourant sur la Croix.

DAIGNEZ, Jésus, agréer le repentir d'un criminel qui vient recueillir vos dernières paroles, et se réfugier dans vos plaies sacrées. O que mon âme participe au prix de votre rédemption! Que je meure ici de confusion et de douleur! Puisque vous donnez votre vie pour moi, ô mon Sauveur, c'en est fait, je vous consacre la mienne; je prends l'engagement sacré de ne vivre que pour vous; accordez-moi, par les mérites de votre mort, la grâce de le remplir.

Pater. Ave. O Cruce, ave.

Pratique. Pardonner à ses ennemis; et prier pour eux.

X^e STATION.

Ensevelissement et Tombeau de Jésus-Christ.

Considérons Jésus enseveli dans le Tombeau.

O profondeur ! ô mystère ! L'auteur de la vie est renfermé dans un cercueil ! Le Dieu du ciel et de la terre est caché dans l'obscurité d'un tombeau ! Ah ! c'est à moi de porter la peine du péché, puisque c'est moi qui l'ai commis. Oui, mon Dieu, j'accepte la mort de bon cœur ; je consens que mon corps, qui a participé à mes iniquités, soit détruit, foulé aux pieds, mangé des vers, et qu'il n'en reste aucune trace sur la terre. Frappez, frappez, Seigneur, ce coupable, réduisez le en poussière, pourvu qu'il ressuscite, comme vous, dans la gloire.

Pater. Ave. Miserere meí. etc.

Pratique. Penser à la mort.

PSAUME 50.

Ayez pitié de moi ,
mon Dieu , selon l'étendue
de votre miséricorde.

Et effacez mon iniquité ,
selon la grandeur
et la multitude de vos
bontés.

Lavez - moi de mon
iniquité de plus en plus ,
et purifiez-moi de mon
péché.

Car je reconnais mon
iniquité , et ma faute est
toujours présente à mes
yeux.

C'est contre vous seul
que j'ai péché ; j'ai commis
le mal en votre présence ,
pardonnez - moi
afin que vous soyez reconnu
fidèle dans vos promesses
et irréprochable en vos
jugemens.

Vous savez que j'ai
été engendré dans l'ini-

Miserere mei ,
Deus , secundum magnam
misericordiam tuam.

Et secundum multitudinem
miserationum tuarum , dele
iniquitatem meam.

Amplius lava me
ab iniquitate mea ,
et a peccato meo munda me.

Quoniam iniquitatem
meam ego cognosco , et peccatum
meum contra me est semper.

Tibi soli peccavi et malum
coram te feci , ut justificeris
in sermonibus tuis , et vincas
cum judicaris.

Ecce enim in iniquitatibus
conceptus

sum , et in peccatis
concepit me mater
mea.

Ecce enim verita-
tem dilexisti ; incerta
et occulta sapientiæ
tuæ manifestasti mi-
hi.

Asperges me hys-
sopo , et mundabor ;
lavabis me , et super
nivem dealbabor.

Auditui meo dabis
gaudium et lætitiã ,
et exultabunt ossa
humiliata.

Averte faciem tu-
am a peccatis meis ,
et omnes iniquitates
meas dele.

Cor mundum crea
in me , Deus ; et spi-
ritum rectum innova
in visceribus meis.

Ne projicias me a
facie tuâ , et Spiri-
tum sanctum tuum
ne auferas a me.

Redde mihi læti-
tiam salutaris tui ,
et Spiritu principali
confirma me.

quité , et que ma mère
m'a conçu dans le pé-
ché.

Vous voulez que l'on
soit à vous du fond du
cœur , et vous m'avez
instruit des mystères de
votre sagesse.

Purifiez-moi donc avec
l'hysope , et alors je se-
rai pur ; lavez-moi , et je
deviendrai plus blanc que
la neige.

Faites - moi entendre
une parole de consolation
et de joie , et mes os , que
vous avez brisés , tressail-
leront d'allégresse.

Détournez vos yeux
pour ne plus voir mes
offenses , et effacez tous
mes péchés.

Créez en moi un cœur
pur , ô mon Dieu , et re-
nouvelez au fond de mes
entrailles l'esprit de droi-
ture et de justice.

Ne me rejetez pas de
votre présence , et ne re-
tirez pas de moi votre Es-
prit-Saint.

Rendez-moi la joie de
votre assistance salutaire ,
et fortifiez-moi par votre
Esprit souverain.

J'apprendrai vos voies aux pécheurs, et les impies se convertiront à vous.

O Dieu, ô Dieu mon Sauveur, délivrez - moi des peines que méritent mes actions sanguinaires, et ma langue publiera avec joie votre justice.

Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres et ma bouche, annoncera vos louanges.

Si vous aimiez les sacrifices, je vous en offrirais; mais les holocaustes ne sont pas ce que vous demandez.

Le sacrifice que Dieu demande est un esprit pénétré de douleur. Vous ne mépriserez pas, ô mon Dieu, un cœur contrit et humilié.

Par un effet de votre bonté, Seigneur, répandez vos bénédictions sur Sion, et bâtissez les murs de Jérusalem.

Vous agréerez alors les sacrifices de justice, les offrandes et les holocaustes; alors on vous offrira

Docebo iniquos vias tuas, et impii ad te convertentur.

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ, et exultabit lingua mea justitiam tuam.

Domine, labia mea aperies; et os meum annuntiabit laudem tuam.

Quoniam si voluisses sacrificium dedissem utique, holocaustis non delectaberis.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus: cor contritum et humiliatum, Deus, non despicias.

Benignè fac, Domine, in bona voluntate tua Sion: ut ædificentur muri Jerusalem.

Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes et holocausta: tunc impo-

nent super altare	des victimes d'actions de
tuum vitulos.	grâces sur votre autel.
Gloria Patri , etc.	Gloire au Père , etc.

H Y M N E.

VEXILLA Regis
prodeunt ;
Fulget crucis mys-
terium ,
Quo carne carnis
conditor
Suspensus est pati-
bulo.

Quo vulneratus
insuper ,
Mucrone diro lan-
cæ ,
Ut nos lavaret cri-
mine ,
Manavit undâ et san-
guine.

Impleta sunt quæ
concinit
David fidelis carmi-
ne ,
Dicens : In nationi-
bus ,
Regnavit à ligno
Deus.

Je vois paraître l'éten-
dard du Roi de l'univers ;
le mystère de la Croix
frappe les yeux de toutes
parts : le Créateur du mon-
de , revêtu de la même
chair qu'il avait formée ,
est immolé pour nous sur
un bois infâme.

Son cœur ouvert par le
fer meurtrier d'une lance,
répand le sang adorable
qui apaise la justice de
son Père , et l'eau qui
doit laver nos iniquités.

C'est par ce mystère
ineffable que s'accomplit
la parole du Roi pro-
phète , qui avait annoncé
que le Sauveur régnerait
par le bois.

Que votre sort est honorable , Arbre salutaire et précieux ! Vous êtes couvert du sang du Roi des Rois , et votre noble destination vous élève jusqu'à toucher les membres de celui qui est la sainteté même.

Vous êtes heureux de porter sur vos branches sacrées le prix de la rédemption du monde : vous êtes comme la balance , dans laquelle sa rançon est pesée ; et vous devenez dans la main du Tout-Puissant un instrument formidable pour dépouiller les enfers.

Nous vous adorons , ô divine Croix ! devenue notre unique espérance ; et nous supplions l'auteur de la vie qui expire entre vos bras , d'augmenter par ses mérites la justice de ses fidèles serviteurs , et de pardonner aux coupables des péchés qu'il a déjà lavés dans son sang.

Que tout esprit vous loue et vous adore , Tri-

*Arbor decora et
fulgida ,
Ornata Regis pur-
purâ ,
Electa digno stipi-
te ,
Tam sancta membra
tangere.*

*Beata cujus bra-
chiis
Seculi pependit pre-
tium ,
Statera facta corpo-
ris ,
Prædamque tulit tar-
tari.*

*O Crux , ave , spes
unica !
Hoc passionis tem-
pore
Auge piis justitiam ,
Reisque dona ve-
niam.*

*Te , summa Deus
Trinitas ,*

Collaudet omnis spi- ritus :	rité souveraine : proté- gez dans le cours de tous
Quos per Crucis mysterium	les siècles , ceux que vous daignez sauver par le
Salvas , rege per se- cula. Amen	mystère de la Croix. Amen.

CANTIQUE

SUR LA PASSION

DE N. S. JÉSUS-CHRIST

AU sang qu'un Dieu va répandre ,
Ah ! mêlez du moins vos pleurs ,
Chrétiens , qui venez entendre
Le récit de ses douleurs.
Puisque c'est pour vos offenses
Que ce Dieu souffre aujourd'hui ,
Animés par ses souffrances ,
Vivez et mourez pour lui.

Dans un jardin solitaire
Il sent de rudes combats :
Il prie , il craint , il espère ;
Son cœur veut et ne veut pas.
Tantôt la crainte est plus forte ,
Et tantôt l'amour plus fort ;
Mais enfin l'amour l'emporte ,
Et lui fait choisir la mort.

Judas, que la fureur guide,
L'aborde d'un air soumis :
Il l'embrasse, et ce perfide
Le livre à ses ennemis.
Judas, un pécheur t'imité
Quand il feint de l'appaiser :
Souvent sa bouche hypocrite
Le trahit par un baiser.

On l'abandonne à la rage
De cent tigres inhumains ;
Sur son aimable visage
Les soldats portent leurs mains.
Vous deviez, anges fidèles,
Témoins de ces attentats,
Ou le mettre sous vos ailes,
Ou frapper tous ces ingrats.

Ils le traînent au grand-prêtre,
Qui seconde leur fureur,
Et ne veut le reconnaître
Que pour un blasphémateur.
Quand il jugera la terre,
Ce Sauveur aura son tour ;
Aux éclats de son tonnerre
Tu le connaîtras un jour.

Tandis qu'il se sacrifie,
Tout conspire à l'outrager :
Pierre lui-même l'oublie,
Et le traite d'étranger.
Mais Jésus perce son âme
D'un regard tendre et vainqueur,
Et met, d'un seul trait de flamme,
Le repentir dans son cœur.

Chez Pilate on le compare
 Au dernier des scélérats.
 Qu'entends-je ? ô peuple barbare !
 Tes cris sont pour Barrabas :
 Quelle indigne préférence !
 Le juste est abandonné ;
 On condamne l'innocence ,
 Et le crime est pardonné !

On le dépouille , on l'attache ,
 Chacun arme son courroux :
 Je vois cet agneau sans tache
 Tombant presque sous les coups.
 C'est à nous d'être victimes ;
 Arrêtez , cruels bourreaux !
 C'est pour effacer vos crimes
 Que son sang coule à grands flots.

Une couronne cruelle
 Perce son auguste front :
 A ce chef , à ce modèle ,
 Mondains , vous faites affront.
 Il languit dans les supplices ;
 C'est un homme de douleurs :
 Vous vivez dans les délices ;
 Vous vous couronnez de fleurs.

Il marche , il monte au Calvaire ,
 Chargé d'un infame bois :
 De là , comme d'une chaire ,
 Il fait entendre sa voix :
 Ciel , dérobe à ta vengeance
 Ceux qui m'osent outrager :
 C'est ainsi , quand on l'offense ,
 Qu'un chrétien doit se venger.

Une troupe mutinée
 L'insulte et crie à l'envi :
 S'il changeait sa destinée ,
 Oui , nous croirions tous en lui.
 Il peut la changer sans peine ,
 Malgré vos nœuds et vos clous ;
 Mais le nœud qui seul l'enchaîne ,
 C'est l'amour qu'il a pour nous.

Ah ! de ce lit de souffrance ,
 Seigneur , ne descendez pas ;
 Suspendez votre puissance ,
 Restez-y jusqu'au trépas.
 Mais tenez votre promesse ,
 Attirez-nous après vous ;
 Pour prix de votre tendresse ,
 Pussions-nous y mourir tous !

Il expire , et la nature
 Dans lui pleure son auteur ;
 Il n'est point de créature
 Qui ne marque sa douleur.
 Un spectacle si terrible
 Ne pourra-t-il me toucher ?
 Et serais-je moins sensible ,
 Que n'est le plus dur rocher ?

LE CHRÉTIEN
SAUVÉ PAR LA CROIX.

Une voix.

PUISSANT Roi des rois,
Mort pour moi sur le Calvaire,
Du haut de ce bois
Daigne entendre ma faible voix.

Le chœur.

Puissant Roi des rois,
Mort pour nous sur le Calvaire,
Du haut de ce bois
Daigne entendre nos faibles voix.

Une voix.

Viens, viens m'ombrager de ta croix.

Le chœur.

Ombre salutaire,

Une voix.

Arbre de tout le genre humain,

Le chœur.

Bouclier du chrétien,
Viens, viens, viens.

Une voix.

O Dieu rédempteur,
Prends pitié de mon enfance !
O divin Sauveur,
Porte le calme dans mon cœur !

Le chœur.

O Dieu rédempteur,
Prends pitié de notre enfance !
O divin Sauveur,
Sois toujours notre protecteur !

Une voix.

Jésus, sois toujours mon bonheur !

Le chœur.

Et notre espérance ;

Une voix.

Jésus, sois mon unique bien.

Le chœur.

Et notre soutien,
Viens, viens, viens.

Une voix.

Ah, reviens à moi ;
Sans toi, je cesserai d'être :
Mon cœur et ma foi
Seront fidèles à ta loi.

Le chœur.

Ah ! reviens ; sans toi,
Sans toi nous cesserions d'être :
Nos cœurs, notre foi,
Seront fidèles à ta loi.

Une voix.

Oui, tu seras toujours mon Roi,

Le chœur.

Notre divin Maître.

Une voix.

Tu seras toujours mon soutien ,

Le chœur.

Et notre vrai bien ;

Viens , viens , viens .

Une voix.

Croix de mon Sauveur ,

O trésor inépuisable !

Source de bonheur ,

Reçois l'hommage de mon cœur .

Le chœur.

Croix du Rédempteur ,

O trésor inépuisable !

Source de bonheur ,

Reçois l'hommage de nos cœurs .

Une voix.

Viens me combler de tes faveurs ,

Le chœur.

O Croix adorable !

Une voix.

Et sois l'appui du vrai chrétien .

Le chœur.

Aimable soutien ,

Viens , viens , viens .

Le chœur répète deux fois.

Célébrons à jamais ,

Son triomphe et sa puissance ,

Célébrons à jamais

Et sa gloire , et ses bienfaits .

FIN.

